

Homélie 4^{ème} Dim Carême A 25 mars 17

Franchement, vous y croyez, vous, à cette guérison d'un aveugle de naissance ? avez-vous essayé d'imaginer ce qui s'est passé : un aveugle de naissance, qui devient capable de voir tout d'un coup ? En tous cas, beaucoup de gens n'y ont pas cru sur le moment. Pourtant, ils avaient devant eux un témoin direct, celui qui avait vécu ce miracle. Mais quand on est enfermé dans un préjugé, on devient capable de refuser ce qui est évident. Ceux qui étaient sûrs que Jésus était un pécheur, ont réussi à ne pas croire que ce miracle ait pu se produire. Et parfois, des chrétiens ne croient pas aux miracles ; forcément, un miracle, c'est difficile à croire, sinon ça ne s'appellerait pas un miracle ! Ce qui a attiré beaucoup de gens auprès de Jésus, ce furent les miracles qu'il accomplissait. Et si la foi chrétienne s'est répandue dans le monde, c'est à cause de l'immense miracle de la résurrection de Jésus. Et finalement, le miracle le plus ancien, c'est que le monde existe ! Dieu, en créant le monde, est l'auteur du plus grand miracle qui soit : faire exister quelque chose, alors que sans cela, rien n'existerait.

Moi je peux vous parler d'un autre miracle ; par exemple un jeune homme que j'ai trouvé dans cet église il y a 2 semaines ; pour une fois elle était ouverte, parce que j'étais venu pour y prier. Et un jeune homme est entré, et il est resté longtemps. Au bout d'un moment je suis allé le voir : il lisait la Bible ! Nous avons parlé, et il se trouve qu'il n'est pas baptisé, mais il a grandi dans la Cité Jardins, juste en face. Et il s'intéresse beaucoup à la foi, au point de profiter de ma présence pour me demander comment il pouvait demander le baptême ! Je peux donc vous dire que Dieu est à l'œuvre, encore aujourd'hui ! Des miracles, il y en a encore, qui provoquent un changement de vie aussi important que pour l'aveugle de l'Evangile.

Pourquoi Jésus a-t-il guéri l'aveugle ? il le dit au début : pour manifester les œuvres de Dieu. Autrement dit, Dieu est à l'œuvre. Son œuvre, c'est de nous ouvrir les yeux, pour voir que Jésus est l'envoyé de Dieu, et pour croire en lui. Le sommet de l'évangile que nous avons entendu, c'est quand l'aveugle guéri se prosterne devant Jésus et lui dit « je crois, Seigneur ! ».

Le débat qu'on observe dans cet évangile : Jésus est-il un pécheur comme les autres, ou est-il le Christ ? Je crois que ce débat ne nous intéresse pas aujourd'hui, parce que si nous sommes ici, c'est que nous croyons que Jésus est

le Christ. Mais l'histoire de l'aveugle est faite pour nous : suis-je sûr de voir clair ? suis-je capable de reconnaître mon péché ? non pas le péché des autres, ce qu'on aime bien regarder ... mais le mien ? Les pharisiens disent à l'aveugle : « tu es tout entier dans le péché », alors que Jésus a dit au début que cet homme n'avait pas fait de péché. Et Jésus dit à la fin des pharisiens, qui disent « nous voyons », que leur péché demeure. Autrement dit : quand on accuse un autre d'être pécheur, c'est souvent le signe qu'on est pécheur soi-même, mais sans vouloir le reconnaître.

Comment Jésus peut-il nous sauver de cela ? d'abord par le baptême : ce que Jésus donne à cet aveugle, c'est symboliquement le baptême, puisqu'il l'envoie se plonger dans la piscine de Siloé. C'est ce que vivront 4 adultes et 3 collégiens lors de la veillée pascale. Mais pour ceux qui sont déjà baptisés, il faut un autre sacrement, qui renouvelle le baptême : celui de la réconciliation. Vous pourrez le recevoir lors de la veillée Miséricorde, vendredi 7 avril à 20h30 à ND des Anges.

Nous sommes au milieu du Carême. Je vous invite à vous mettre dans la peau de l'aveugle, pour avoir une chance de vivre le même miracle que lui, c'est-à-dire d'être illuminé par Jésus. Pour cela, je vous invite à fermer un peu les yeux, pour vous centrer un moment sur vous-mêmes, et voir intérieurement ce qui obscurcit votre vie. C'est de cela que vous pourrez demander pardon, en demandant à un prêtre le sacrement du pardon.